

Si, comme nous le croyons, ceci n'est pas en notre pouvoir, tout entêtement de notre part serait puéril. Par exemple, à quoi nous sert-il de crier que le niveau du fleuve est tel que plus on le creusera en bas de Montréal, plus l'eau manquera dans le port de Montréal? Si cette théorie est juste, laissons la nature faire son œuvre toute seule, et n'ameutons point contre nous tout le reste du pays, qui tient, à bon droit, à ce que la haute navigation s'avance aussi loin que possible dans l'intérieur et qui se tournera à son tour contre nous lorsque nous nous présenterons devant le gouvernement.

" Nous avons, du reste, amplement de quoi nous occuper chez nous, sans nous casser la tête à persuader nos voisins qu'ils ont tort de faire ceci ou cela. Nous avons besoin d'eux plus encore qu'ils n'ont besoin de nous. Pourquoi donc nous faire des ennemis? N'est-il pas plus sage de nous en tenir à réclamer l'assistance qui nous est due pour notre pont et pour notre Grand Nord? Que pouvons-nous donc tant gagner à contrecarrer la politique des gouvernements de toutes les couleurs, qui consiste à améliorer la route du St-Laurent? "

Notre confrère a raison, ni les récriminations de quelques journaux de Québec, ni celles de la Chambre de Commerce ne pourront rien contre la volonté du pays tout entier qui veut que la navigation pénètre le plus loin possible dans l'intérieur. Toute agitation pour empêcher le creusement du chenal est destinée à rester stérile. Québec a d'autres chiens à fouetter que de contrecarrer l'opinion unanime des commerçants de Montréal et de l'Ouest.

LA SITUATION DES BANQUES

La situation des banques canadiennes incorporées présente, au 30 septembre dernier, — d'après les chiffres publiés par la *Gazette du Canada* que nous reproduisons d'autre part, — un état des plus satisfaisants.

Tout d'abord, nous constatons une augmentation de \$4,150,000, en chiffres ronds, dans la circulation des billets des banques. La circulation était, à la date ci-dessus, de \$38,616,000, chiffre déjà fort respectable; le plus haut, croyons-nous, qui ait encore été atteint. Nous espérons le voir dépassé largement dans le mois suivant, le mouvement des récoltes ayant débuté de bonne heure, cette année, pour les provinces de l'ouest.

Comme la circulation, les escomptes et avances au commerce ont fait un fort pas en avant, de \$202,450,000, ils passent à \$206,780,000, soit une avance de \$4,330,000. Les besoins du commerce et de l'industrie pendant le mois de septembre indi-

quent de leur part plus d'achats de matières premières ou fabriquées en vue des opérations futures. La confiance reprend évidemment et elle est justifiée. Dans un pays comme le nôtre, où l'agriculture est la principale source de richesses en même temps que celle qui occupe le plus de bras, soit par elle-même, soit par les industries qui gravitent autour d'elle et en tirent leurs produits, dans un tel pays, quand les récoltes sont abondantes et qu'elles trouvent un écoulement facile à des prix rémunérateurs, la prospérité renaît vite quand elle n'est pas contrariée par d'autres causes extérieures.

Or, cette année, nous avons eu non-seulement de grosses récoltes dans les pays à grains, mais ces récoltes ont trouvé facilement des acheteurs qui ont payé de bons prix. Ailleurs, d'autres produits de la ferme, tels que le fromage, le beurre et les œufs ont eu un grand écoulement à l'exportation avec, pour l'ensemble, des prix très satisfaisants. L'argent, par suite, commence à circuler abondamment dans nos campagnes; moins serrés, nos cultivateurs achètent plus librement, d'autant plus que pendant les années mauvaises qui ont précédé, ils ont sagement réduit leurs dépenses au strict nécessaire.

Nous n'avons pas ici, comme ombre au tableau, la question monétaire à résoudre; notre système de banques offre toutes garanties et fonctionne d'une façon tellement satisfaisante que nos voisins nous l'envient et parlent d'adopter les principales clauses de l'Acte qui les régit. Nous laissons également nos voisins se débattre dans les théories du bimétallisme et nous n'avons pas, pour enrayer la prospérité renaissante, ces puissantes associations qui déclarent une grève générale au moment même où les industries ont le plus besoin de bras.

Rien donc ne s'oppose à ce que nous jouissons des bienfaits que nous accorde la Providence en nous gratifiant de bonnes récoltes. C'est, au contraire, le moment de mettre en pratique le vieil adage: Aide-toi, le ciel t'aidera.

Les dépôts du public remboursables à demande ont encore augmenté de près de \$1,200,000 et ceux portant intérêt qui ne sont remboursables qu'après avis ont augmenté aussi de \$600,000 environ. Pour ces derniers, il ne faut pas oublier que le taux de l'intérêt ayant diminué, on était presque en droit d'attendre des retraits pour de gros montants; ce n'est peut-être qu'un retard, car il est difficile de trouver

du jour au lendemain à placer dans de bonnes conditions d'intérêt et sans risque des capitaux économisés avec peine. Leurs propriétaires préfèrent attendre et recevoir pendant le temps des recherches un taux d'intérêt peu élevé.

Les banques ont conservé en caisse le même montant d'espèces et de billets du Dominion que le mois dernier; leurs comptes avec les banques américaines et anglaises restent sans changement; elles ont acquis pour \$500,000 de valeurs mobilières nouvelles; de sorte que leur actif immédiatement réalisable est plutôt en amélioration.

Pour faire face à l'augmentation des escomptes et à une avance nouvelle de \$600,000 à titre de prêts, les banques n'ont donc eu qu'à émettre leurs propres billets pour le montant indiqué plus haut.

Ci-dessous le résumé de la situation des banques au 31 août et au 30 septembre derniers:

	PASSIF.	
	31 août	30 sept
	1897	1897
Capital versé.....	\$ 61,959,547	62,279,925
Réserves.....	27,070,799	27,223,399
Circulation.....	\$ 34,454,386	38,616,211
Dépôts des gouvernements.....	6,637,438	6,716,316
Dépôts du public remb. à demande..	74,949,375	76,136,117
Dépôts du public remboursables après avis..	135,068,821	135,682,927
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	100,000	80,000
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	3,858,637	3,304,066
Balances dues à d'autres banques au Canada...	126,619	143,696
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	360,692	279,397
Balances dues à d'autres banques en Angleterre..	2,116,546	2,031,777
Autres dettes.....	359,491	456,158
Totaux du Passif....	\$258,032,070	\$263,446,774
Augmentation.....		5,414,704
	ACTIF.	
Espèces.....	\$ 8,724,780	\$ 8,750,689
Billets du Dominion....	17,613,363	17,586,188
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,880,678	1,879,454
Billets et chèques d'autres banques.....	7,909,618	9,093,759
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	29,677	28,500
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	4,598,522	4,094,247
Dû par d'autres banq. sur échanges journaliers...	165,951	172,376
Balances dues par banques étrangères.....	27,913,770	27,939,214
Balances dues par banques anglaises.....	12,249,663	12,362,134
Obligations fédérales....	2,767,379	2,767,379
Valeurs mobilières.....	27,355,818	27,802,341
Prêts sur titres et valeurs	16,606,104	17,314,047
Escomptes et avances en cours.....	202,457,187	206,779,863
Prêts aux gouvernements	1,297,002	1,353,197
Effets en souffrance....	3,636,793	3,622,730
Immeubles.....	2,047,917	2,062,722
Hypothèques.....	564,170	567,829
Immeubles occupés par les banques.....	5,641,285	5,677,406
Autres créances.....	2,345,474	2,420,619
Totaux de l'Actif....	\$345,805,354	\$352,274,880
Augmentation.....		\$6,469,526